

# MANIFESTE DE LA PERMANENCE VIDÉO DES LUTTES SOCIALES

## 1. L'OBJECTIVITÉ EST UN LEURRE

Toute interprétation du réel est de la fiction. Dans ce sens, nous réduisons le réel à un cadre, à une durée, aux deux dimensions de l'écran, mais sans prétendre à l'objectivité. Nous ne cachons pas notre subjectivité, nos partis pris, nos manques, nos choix.

## 2. LA PAROLE FILMÉE

La parole filmée est pour nous, un moyen de se mettre en retrait, d'être passeuseuse d'expérience, d'histoires, d'Histoire. Le témoignage traverse l'écran autant par son contenu que par la manière dont il se livre. La parole populaire s'articule autour de ses propres nécessités, contraintes et conditions de vie. C'est cette parole qu'on organise dans un discours collectif de manière à ce qu'elle acquière toute sa puissance.

## 3. UNE CULTURE DU DIALOGUE

Nous n'arrivons pas sur le terrain avec une thèse à démontrer, ni avec un monologue journalistique qui dicte aux spectateurices ce qu'il faut penser. Notre ambition est celle d'écouter et de poser des questions simples. Nous n'en savons pas plus que les spectateurices. Nous mettons volontairement de côté nos préjugés car nous ne sommes définitivement pas les protagonistes de l'information.

## 4. UNE CAMÉRA INCLUSIVE

Le cadre de la caméra se décadre pour inclure, pour contextualiser, expérimenter, associer ou commenter, il tremble parfois, il regarde, il commente, il humanise. Là où le cadre de la caméra est généralement centré sur le ou la journaliste, soumis à son égo, nous choisissons de plonger dans le décor. Nous ne réalisons pas des films « sur » mais *avec* les gens qu'on filme.

## 5. DES CHOIX RÉDACTIONNELS LIÉS AUX RÉALITÉS SOCIALES

L'agenda des mouvements sociaux est notre agenda, nous le publions d'ailleurs sur notre site Internet que nous actualisons quotidiennement. La quantité d'activités militantes témoigne du fourmillement des luttes sociales et détermine nos choix rédactionnels. Afin de servir réellement les luttes sociales, les films produits dans le cadre de la PVLS seront réalisés dans un temps maximum de trois mois et seront diffusés sur notre site.

## 6. UN DROIT DE SUITE

Nos reportages tentent d'articuler les faits, non de les isoler. Nous explorons d'autres dimensions d'un conflit, d'une lutte. Nous ne nous contentons pas de filmer un problème, une dénonciation ou un témoignage. La suite logique est d'aboutir à sa résolution et même de revenir longtemps après pour proposer un droit de suite. Dans le sous-texte de ces reportages s'élabore un message fondamental en soutien à la dignité et à la force des personnes en lutte.

## **7. L'INTELLIGENCE COLLECTIVE**

Le dispositif d'un reportage tel que nous le concevons se fait dans le partage du travail, de l'organisation et des décisions. Le film bénéficie de l'intelligence collective, de la discussion des différents points de vue et de l'analyse de la réalité avec ses contradictions. Chacun et chacune incarnons la voix de ZIN TV. Nous voulons rompre avec la division technique du travail et avec le culte de l'auteurice. Nos génériques portent les noms de l'ensemble des participant.e.s de la PVLS ou ne portent que le logo de ZIN TV.

## **8. DÉCLOISONNER LES FORMATS**

Nous transgressons le format du reportage dans lequel la pensée libérale l'a peu à peu cantonné. Nous stimulons la recherche formelle, la porosité des frontières et la libération du langage audiovisuel. Le fond comme la forme portent une empreinte politique et doivent être questionnés lors de la fabrication des films.

## **9. UN RAPPORT DE CONFIANCE**

Lorsque les protagonistes d'une lutte sociale s'expriment dans l'espace public, nous considérons qu'ils marquent leur accord pour s'exposer aux prises de vues. Si les concerné.e.s nous le demandent explicitement, nous ne les filmons pas et n'utiliserons pas leurs images dans nos films.

## **10. LES "EXPERT.E.S DE VÉCU" SONT D'EXCELLENT.E.S JOURNALISTES EN PUISSANCE**

Nous aidons les militant.e.s sociaux et/ou collectifs en lutte à s'exprimer au mieux sur les problématiques qui les concernent. Nous les outillons afin qu'ils puissent s'autonomiser. Dans ce sens, nos films et des documents pédagogiques liés à nos pratiques sont en libre accès sur notre site Internet.

## **11. UNE DÉMARCHE QUI S'ANCRE DANS UNE HISTOIRE DE FILIATION**

L'espace d'élaboration de l'information par les personnes concernées met ses pas dans ceux qui nous ont précédé et ont à leur manière honoré le journalisme et le cinéma documentaire. Un panthéon de références communes éclairent notre pratique : Rodolfo Walsh, Norbert Zongo, Muntadhar al Zaidi, John Reed, Glenn Greenwald, André Darteville, Chris Marker, Agnès Varda, Johan van der Keuken, Carole Roussopoulos, les groupes Medvekiné, ...

## **12. MÉMOIRE DES LUTTES SOCIALES**

L'approche de nos reportages est intemporelle. Ils documentent le réel et l'aident à traverser le temps. Ils rendent hommage à ceux qui luttent et doivent pouvoir servir les générations futures. Ainsi, nous participons à construire une mémoire des luttes sociales.